

dimanche 22 mai 2022

5ème : dimanche de la Samaritaine.

Lecture de l'Évangile selon Saint Jean (Jn IV,5-42)

Jésus arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : « Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? » - Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. - Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive ». « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici ». « Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici ». La femme répondit : « Je n'ai point de mari ». Jésus lui dit : « Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai ».

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem ». « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses ». Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle ». Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : « Que demandes-tu ? » ou : « De quoi parles-tu avec elle ? » Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui. Pendant ce temps, les disciples le pressaient de

manger, disant : « Rabbi, mange ». Mais il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Les disciples se disaient donc les uns aux autres : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail ». Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours. Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde ».

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Le Christ est ressuscité !

Chers frères et sœurs bienaimés.

Notre Occident ne connaît plus les rencontres autour du puits ou du point d'eau de nos villages, des bourgs ou de nos quartiers. Aujourd'hui, l'eau nécessaire à notre vie nous est si facilement accessible qu'elle n'est plus un élément de la concorde et du partage entre tous, elle n'est plus le lieu de la rencontre.

Portons chers frères et sœurs notre regard dans la Bible. Nous découvrons que c'est auprès d'un puits que le serviteur d'Abraham a rencontré Rébecca, celle qui allait devenir la femme d'Isaac ; que c'est auprès d'un puits que Jacob s'éprend de Rachel ; c'est auprès d'un puits que Jésus entame l'un des dialogues fondamentaux de l'Évangile de Jean le théologien, dialogue avec celle qui porte désormais le nom de Samaritaine.

Tout au long de ce récit, l'apôtre Jean nous fait comprendre qu'avec la venue du Messie, la face du monde est changée : toutes les questions ont trouvé leur réponse, les temps sont accomplis : l'heure vers laquelle tendait toute l'histoire de l'humanité a sonné. Désormais le culte n'est plus une affaire de lieu, de temple ou de montagne.

L'Eau vive jaillit dans le cœur de celui ou de celle qui accepte de boire l'eau que Jésus lui donne à boire. « *Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* ». Je ne sais si vous avez remarqué l'insistance de Jésus sur le don : avec Dieu qui est Amour, tout est don et pardon. La femme samaritaine qui ne peut cacher à Celui qui sonde les cœurs et les reins, son manque d'amour, accueille avec simplicité et émerveillement le don de l'amour véritable et le pardon pour avoir vécu des amours, qui n'étaient pas l'Amour.

Lorsque Jésus parle de la source jaillissante, il nous informe que cette source qui nous abreuve ne peut être contenue par celui qui la reçoit. Si la source est jaillissante dans le cœur de l'homme, c'est pour que tous, hommes et femmes, puissent s'y abreuver et étancher leur soif. La samaritaine s'est abreuvée de l'Eau vive jaillissante du cœur du Christ, au point d'en avertir toute la ville ; son cri a été tel que les samaritains prièrent Jésus de rester auprès d'eux. Comme la samaritaine, en s'abreuvant de l'Eau vive ils se laisseront enseigner par Dieu et pourront dire : « *nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde* ».

Chers frères et sœurs bienaimés. Le message que Jésus délivre n'est pas théorique, il est une expérience vécue ; il n'est pas ésotérique, car il est pour tous, sans aucune distinction. Jésus dira : « *ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.* » (Mt 10, 27). Ainsi la Parole de Dieu, lorsqu'Elle est reçue par l'homme, sort de son cœur comme une source d'eau qui se répand autour de lui, afin que chacun puisse s'y désaltérer. En prêchant à temps et à contre temps par le témoignage de notre foi reçue de Dieu, nous nous faisons missionnaire.

Chers frères et sœurs, nos contemporains ont soif. Ils ont soif d'amour et de pardon. Le nombre de ceux qui ne connaissent pas Dieu augmente continuellement. A l'égard de cette foule immense d'hommes et de femmes que le Père aime et pour qui Il a envoyé son Fils unique Jésus-Christ, l'urgence de l'activité missionnaire est évidente. La joie de l'annonce de l'Evangile, le bonheur de voir grandir le peuple de Dieu, l'Eglise, doit être au centre de la préoccupation de chaque baptisé. Si cela ne constitue pas le cœur de notre existence chrétienne, nous ne pourrions que déplorer un dessèchement spirituel, qui trouve sa source dans un entre soi mortifère.

Le seul épanouissement chrétien authentique réside dans l'offrande et le don de soi pour la cause de l'Evangile. Car il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ; donner Jésus et son Evangile, diriger le regard de toute l'humanité vers le mystère du Christ dilate le cœur de tout chrétien. Le message du Christ ne nous appartient pas ; il existe pour être offert à toute l'humanité. Chers frères et sœurs, l'apport de l'Evangile au monde par celui qui l'a reçu, le baptisé, fait

partie du mandat que le Christ nous a transmis. N'oublions pas ces deux phrases de l'apôtre Paul : « L'Amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14) et « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16).

Le Christ ne possédait rien, Il allait à la rencontre des foules et des hommes sans aucun argent, sans aucun bien. Après sa rencontre avec le Christ la samaritaine laissa le bien qu'elle possédait, sa cruche et s'en alla dire aux gens de la ville que celui qu'elle rencontra pourrait être le Christ. Les apôtres partirent évangéliser avec ce que Dieu leur donna : l'Esprit Saint, non avec ce qu'ils possédaient.

Chers frères et sœurs bien aimés, rendons nous disponibles à l'écoute de la Parole de Dieu, laissons cette Parole jaillir de nous pour ceux que nous côtoyons. Comme la samaritaine, laissons là ce qui nous attache au monde et allons proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile. A l'image des apôtres, nous devons rayonner exclusivement du Christ, de sa gloire et de son espérance. Nous devons constamment comme nous le ferons cet après-midi, approfondir la grâce des sacrements qui sont la manifestation et le prolongement de la présence salvifique de Dieu au milieu de nous. Sachons, frères et sœurs bienaimés, être les témoins de la résurrection, afin que le monde croie, et pour que le règne de Dieu soit.

Christ est ressuscité !

Amen.

Père François

22-05-2022